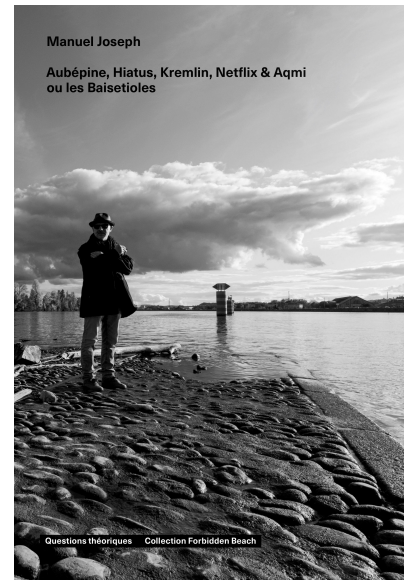


COCKPIT CRITIQUE CLUB



AUBÉPINE, HIATUS, KREMLIN, NETFLIX & AQMI OU LES BAISÉTIOLES

de Manuel Joseph

(Questions Théoriques, Collection Forbidden Beach, accompagné d'une préface de Christophe Hanna, 2020, 111 pages)

« Je lis. Je l'entends. / Je crois voir, je vois / Je lis deuxième ou troisième ligne sur l'écran. / Chanteur. Leader. Police. Ex-etc. ensuite. Police. / Chante / Au Bataclan / Un message dans / une bouteille. Merci / Merci Sting ». La langue énergique et syncopée de Joseph ne se déploie pas seulement dans le livre mais au travers de cadres qui sont autant de fenêtres de tirs. Geste plastique ? Certainement pas, bien qu'ici nous ayons à faire à des textes dont un issu d'un travail avec Jean-Luc Moulène. Geste politique ? Non plus, ces textes malgré les sujets abordés (la réouverture du Bataclan après les attentats de Paris, le terrorisme...) ne sont pas engagés mais demeurent résolument poétiques. D'ailleurs, ce ne sont pas des textes mais des écrits qui nous révèlent et le délire de l'information devenue un virus plus mortel que le virus biologique qui paralyse le monde depuis bientôt 6 mois et la beauté inaccessible d'un monde déréalisé par les médias qui vampirisent tout. Parce que quand même, Manuel Joseph, le Manuel Joseph qui « s'acharne à briser le bouton d'appel de l'ascenseur » donne ici de la voix et hante de sa présence nerveuse (contrairement à beaucoup d'écrivains il se refuse à devenir un invertébré) ce beau livre dont le titre inconfortable, révèle je ne sais quel humour noir salvateur à une époque où le sérieux mérite d'être visé et touché par ça : « Parmi les morceaux du nouvel album, il y a *Inshallah* : un très beau mot, explique doucement l'ancien bassiste et chanteur de Police le groupe qui s'appelle POLICE s'épelle P.O.L.I.C.E qui est un très beau mot ». Si c'est un geste, celui de Joseph est punk ! Le mauvais goût et la lucidité froide mais généreuse du poète ne sauvera pas le monde mais l'éclaire d'une lumière crue en compagnie de son héroïne préférée, Elsa, qu'on retrouve dans ses précédents livres.

Christophe Fiat

#jeveuxquemapoesiepuisseetreueparunejeunefillede14ans